

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poème

Hélène Dostie

Volume 15, Number 1 (85), February 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30560ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dostie, H. (1973). Poème. *Liberté*, 15(1), 86–86.

Sombre terreur, lumière effacée
 Je crois et je meure
 Un peu plus à chaque heure.

VÉRONIQUE GAGNON

POÈME

Je reviens de l'éblouissement
 D'un triste et long voyage,
 D'un pays aux contours inconnus.

J'ai au doigt les bagues
 De mes deux grands domaines
 Nouveaux matins, nouveaux chemins,

Au creux de mes paupières closes
 Les oiseaux auront cessé de voler
 Les étoiles auront cessé de briller.

La musique s'accentue
 Les arbres s'allongent
 Le plafond s'assombrit
 Les jours s'abrégent.

Sabots légers, chemins tordus
 Sous la pluie tendre aux orages vécus.

La vie renaît
 La mort s'étonne
 Toute chose se renouvelle
 En un premier printemps.

Mes horizons s'étendent
 A la grandeur d'un pays,
 Ma maison, ma prison.

HÉLÈNE DOSTIE